

Lecture analytique n°4, *Chien Blanc*, Romain Gary, 1970.

Je traverse la rue.

Je tourne le dos à la première maison. Je ne sais pourquoi j'éprouve au moment où j'écris le besoin de préciser que je portais un costume de lin blanc. Peut être à cause du vers de Victor Hugo qui a fait rire tant de lycéens:

5 *Vêtu de probité candide et de lin blanc...*

Je fais quelques pas sur le gazon, sous les platanes. Soudain, j'entends derrière moi un cri de terreur, puis un hurlement de terreur, puis un hurlement de bête, des aboiements brefs, furieux, rageurs, entrecoupés de silences, parce que le chien devait avoir la gueule pleine...

Je fais demi-tour et cours vers la maison.

10 Il n'y a personne dans la petite cour, mais la porte est ouverte et j'entends à présent des cris d'enfants et ce hurlement du chien à la curée...

Lloyd est par terre, le visage et les mains couverts de sang, essayant de repousser Batka dont les crocs cherchent la gorge de l'homme. Il y a de nombreux enfants dans la pièce, et le plus grand, qui ne doit pas avoir plus de cinq ans, essaie de tirer le chien par la queue, cependant qu'un autre gosse pleure d'une petite voix de greluchon. Les autres regardent, immobiles. Je me jette sur Batka, je reçois des coups de crocs comme des coups de couteaux, je me laisse tomber en jurant sur la bête qui me mord profondément au ventre... Je roule sur le plancher, accroché aux poils du chien qui cherche toujours la gorge de Lloyd et je vois Keys, en slip, debout dans l'escalier... *Il est en train de rire.*

20 ...Combien de temps est-il resté ainsi, le sourire aux lèvres, les mains sur les hanches, en vainqueur, savourant son *égalité*?

– *Black dog!* Chien noir!

J'entends encore ici, à Andraitx, où j'écris, seul avec l'horizon, ma voix rageuse, où je reconnais à présent l'écho de je ne sais quelle joie, de je ne sais quelle libération, comme si j'étais enfin parvenu à désespérer...

25 – Vous avez gagné...c'est Chien Noir, maintenant !

Batka venait sur moi. Il m'avait mordu à plusieurs reprises, mais aveuglément, dans la mêlée, alors que j'essayais de lui faire lâcher prise.

Lloyd ne se défendait même plus. Il était étendu sur le dos, inerte, les bras repliés pour se protéger le visage.

30 En une seconde, le chien fut sur moi. Je reçus une morsure au poignet et roulai en arrière, ma nuque heurta le mur...

J'attendais, la tête baissée, les poings en avant...

Il ne se passa rien.

Je levai la tête.

35 Je vis devant moi les yeux de ma mère, des yeux de chien fidèle.

Batka me regardait.

J'ai vu des camarades fauchés agoniser à côté de moi, mais lorsque je voudrai me rappeler ce que peut-être une expression de désespoir, d'incompréhension et de souffrance, c'est dans ce regard de chien que j'irai le chercher.

40 Il leva brusquement la gueule et lança un hurlement déchirant, d'une tristesse de ténèbres.

L'instant après, il était dehors...

Lloyd était sans connaissance. On lui fera quatorze points de suture, et la perforation la plus profonde était à quelques millimètres à peine de la carotide. Keys est immobile au-dessus de nous, dans l'escalier et dans sa nudité il ressemble à la gigantesque figure de proue d'un vaisseau de négrier.